

27 MARS

Mémoire de la sainte martyre Matrone de Thessalonique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Aux grondements des Hébreux, à leur cruelle audace, / tu opposas le
courage de tes nobles convictions, / contemplant d'avance les biens à
venir / dont la jouissance demeure pour les siècles sans changement /
et que tu as trouvés, glorieuse Martyre Matrone, // en passant de la
terre vers le festin céleste et l'allégresse sans fin.

Tu méritas de contempler la splendeur royale, / la charmante beauté de
ton Epoux, / parée toi-même de bijoux par les blessures de ton combat, /
/ bienheureuse Matrone, / et tu fus digne d'approcher la Source de tout
bien, // recevant comme fruit l'allégresse divine en l'au-delà et la
renommée immortelle.

Ni le joug qu'en esclave tu portais / ni ta constitution féminine ni la
faim ni les fouets / ne t'empêchèrent d'imiter la fermeté des Martyrs, /
glorieuse Matrone, / mais tu supportas de tout cœur les châtiments ; /
aussi tu as trouvé la demeure céleste de l'Epoux / et la couronne des
grâces // qui t'orne en présence du Créateur.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui mis au monde le Dieu Sauveur, / ouvre la source de mes
larmes, / accorde-moi le repentir, ce remède salutaire et parfait, / et
donne à mon esprit / de se rappeler l'heure terrible et redoutable du
jugement / afin que par tes prières, ô Vierge, // j'évite les effroyables
châtiments et trouve grâce auprès de Dieu.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut
saisie de stupeur/et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en
retour/ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au
monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos
premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire - ton 4

Ta servante Matrone / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je
T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me
crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi,
afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec
Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée
pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car
Tu es miséricordieux.

MATINES

*Les canons habituels. Le canon de la Sainte, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche :
De Matrone je chante le divin renom.*

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qui exultes avec les Anges dans le ciel devant la Cause de l'univers et jouis
manifestement de son illumination divine, fais descendre la lumière sur ceux qui te
chantent.

Le Christ notre Dieu, qui a daigné prendre la forme du serviteur pour affranchir notre
nature de la corruption et des chaînes de la mort, te fit quitter le joug de la servitude,
sainte Martyre, pour devenir ton Epoux.

Cette femme, qui dans la grâce agit virilement par la puissance divine, a renversé
malgré la faiblesse de son corps celui qui, dans son orgueil démesuré, se vantait jadis
de pouvoir effacer l'océan.

La Porte par laquelle tu descendis vers nous, Seigneur ami des hommes, t'a fait briller
en deux natures surnaturellement, toi que nous appelons mystiquement Lumière et
Soleil levant.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Avec endurance, bienheureuse Matrone, tu as supporté le pénible châtement que ton injuste et cruelle geôlière t'infligea.

Tu enduras patiemment les douloureux coups de fouet, mais en échange du ténébreux cachot tu as reçu la lumière divine.

Les flots de ton sang ont étouffé la lampe des impies, pour abreuver les fidèles à la source de la foi.

Table ayant reçu la Parole de Dieu, Arche ayant accueilli dans ton sein l'Éternel, Vierge toute-pure, nous t'acclamons divinement.

Cathisme, t. 4

Amis de la fête, voici venue la brillante solennité de la Martyre du Christ, / dont la mémoire glorieuse réjouit l'univers ; / elle éclaire le monde de ses miracles rayonnants / et porte aux hommes une grâce qui ne tarit pas. // Par ses prières, Sauveur, sauve le monde qui est tien.

Théotokion

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Fortifiée par la puissance de Dieu, tu as échappé désormais à la servitude qu'imposait une cruelle maîtresse à ton âme indomptée ne voulant servir qu'un seul Maître, le Christ.

Délirant d'ivresse, rugissant et trépignant de fureur, la méchante femme déchira ton corps sous de cruels coups de fouet, victorieuse Martyre.

Tu montras l'endurance des jeunes gens, sainte Martyre, enfermée que tu étais dans le sombre cachot et condamnée à la faim ; mais tu fus récompensée à la table immortelle.

Le chandelier d'or te préfigurait, toi la véritable Mère de Dieu portant celui qui dans la chair illumine l'univers de l'éclat de sa divinité.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

En toi, Source de vie, la Sainte possédait sa brillante couronne, sa fierté, et de
l'obscurité elle émigra vers ta lumière divine.

Le Christ affermissait tes pas sur la pierre de la foi, Bienheureuse, en dirigeant
sagement ta démarche vers lui.

A cause de l'esprit divin et de la sagesse dont tu fus dotée, bienheureuse Matrone, tu
resplendis dans le chœur des saints Martyrs.

Mère de Dieu, tu as enfanté l'humanité et la divinité, natures étroitement unies sans
mélange ni confusion.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Tu as recueilli de façon utile le désir d'Eve, victorieuse Matrone, divinisée par ton
incessante inclination vers Dieu, et tu as mérité à juste titre la gloire sans fin.

En Christ il n'y a plus d'esclave ou d'affranchi ; ce qui compte, c'est la beauté de la
vertu sous la parure de la foi ; et tu en fus l'ouvrière, invincible Martyre.

En toi, Toute-pure, nous reconnaissons le temple de Dieu et son palais nuptial, l'urne
de la manne, le chandelier, la table où fut gravé le Verbe incarné par amour.

Martyrion du ton occurrent.

Synaxaire

Le 27 Mars, mémoire de la sainte martyre Matrone de Thessalonique.

Il ne convenait pas de laisser dans l'oubli / la martyre Matrone, qui dans l'oubliette / a
libéré son âme d'un corps à la diète, / le vingt-septième jour, son martyre accompli.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Avec amour et confiance, illustre Martyre, tu t'es approchée de celui que tu aimais, lui
disant dans l'action de grâce : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Comblée de toutes sortes de vertus, dans la joie et l'allégresse tu passas de la terre vers
les chœurs célestes pour recevoir l'héritage immortel.

Brillamment ornée de toutes les vertus, Vierge Mère, tu as enfanté le Verbe du Père
ineffablement incarné. Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Affranchie de la chair, tu méritas de contempler la lumière qui rayonne abondamment et d'habiter le tabernacle des cieus au lieu du sombre et ténébreux cachot où tu fus enfermée, vénérable Martyre qui chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Splendide est la couronne que tu as reçue de la main vivifiante du Tout-puissant ; car, te voyant parée de la pourpre de ton sang, comme une épouse il t'a fait resplendir dans l'allégresse, lui pour qui nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi qui mis au monde notre Dieu, tu t'es montrée sa Mère en vérité, portant le nom divin correspondant à la vérité de ton enfantement ; aussi comme Mère de Dieu nous te glorifions, Souveraine immaculée.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Ta mémoire lumineuse, sainte Martyre, resplendit en ce jour de lumières spirituelles sous les brillants rayons du triple Soleil ; et nous te prions d'intercéder pour qu'en lui soient illuminés ceux qui chantent ton nom.

En récompense de ta douloureuse flagellation, victorieuse Martyre, tu as reçu l'héritage des cieus dans l'assemblée des premiers-nés ; et du lieu de ta festive jubilation, garde-nous par tes prières.

Désormais, vénérable Martyre, tu es unie réellement au Christ, ton Epoux immortel, splendidement parée comme de fleurs par ses plaies divines et resplendissante des rubis de ton sang.

Brise les chaînes de mes péchés, Vierge Mère de Dieu, seule comblée de grâce, qui enfantas la source de miséricorde, et comble-moi d'allégresse pour te magnifier dignement.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste comme d'habitude, et le Congé.